

A propos de Claire Barbotine : la nouvelle qui parle d'elle !



La plage des Fant'Hommes...

Nous sommes le 14 Août 1994.

Petite soirée anniversaire entre amis.

Sur une plage de Corse.

C'est l'été.

C'est l'insouciance.

Ce soir-là, je fête mes 20 ans.

Il y a Alice qui sort depuis peu avec Fabien.

Et puis aussi Hugo, qui voudrait bien lui, je crois, sortir avec moi...

Enfin, c'est ce que me dit Alice, ma meilleure amie, qui le sait quant à elle de Fabien, lui-même meilleur ami d'Hugo.

Seulement voilà, moi je sors avec Pierre depuis un an déjà.

Nous sommes tous les deux étudiants à la fac de Nice, lui en psycho, moi en philo, euh, non, pardon, en fait c'est l'inverse... C'est lui la philo et moi la psycho ! Je passe d'ailleurs en licence cette année. En ce moment, je lis un livre de Freud, « L'inquiétante étrangeté », qui parle du familier dans l'étranger, de l'étrangement familier. Vous savez, cette curieuse sensation de connaître un endroit où l'on n'est jamais allé, où l'on est sûr de n'avoir jamais mis les pieds, et pourtant voilà, il y a ces flashes, ces images qui nous viennent en tête, de façon claire et nette.

Au fait, Claire, c'est mon prénom. Barbotine, mon surnom.

Tout ça parce que j'adorais la dame noire à la couronne fleurie dans les Barbapapa !

Pffff... La faute à Alice ça, elle n'a jamais su tenir sa langue !

Nous nous étions perdues de vue après ces années d'école primaire où nous étions toujours assises, côte à côte, elle à gauche, moi à droite, pas l'inverse sinon nous nous gênions pour écrire puisqu'elle est gauchère... avérée depuis qu'elle est petite. Je découvrirai bien des années après que je suis quant à moi une gauchère « contrariée ». J'écris toujours de la main droite, même si je fais beaucoup de choses de la main gauche !

Bref. Revenons à cette soirée d'il y a 20 ans.

Parce que oui, depuis, ce sont vingt années qui se sont écoulées...

Qu'ai-je fait ces vingt dernières années ?

Ouf ! Ce serait bien trop long à vous raconter, alors petit raccourci elliptique, arrêt sur cette image de deux couples assis autour d'un feu, sur cette plage près d'Ajaccio, sur la route des Sanguinaires. Nom de cette plage, Le Macumba. Et c'est d'ailleurs là, à même le sable, que j'avais « perdu » ma virginité un an et un jour plus tôt. Le Vendredi 13 Août 1993.

Un an et un jour plus tard, je fête mes 20 ans en découvrant les cadeaux qui m'ont été offerts : un porte-monnaie Lancel en forme de cœur, le parfum Gautier, dans sa boîte de conserve ! et des BD - Manara et son « Parfum de l'invisible » + « Le déclic », 1, 2 et 3 ! Et puis il y a ce beau gâteau, un entremets framboise-coco, avec 20 bougies dessus. Alice les allume. Je souffle en écoutant mes invités entonner le traditionnel « happy birthday to youououou... ». Pierre me regarde drôlement depuis un bon moment mais j'ai fait mine de ne pas le remarquer. Ben quoi, c'est ma soirée et je n'ai aucune envie qu'elle soit gâchée !!

Et puis il y a Hugo qui observe la scène, un peu en retrait.
Il me lance des regards, à la dérobée.
Voleur de quoi ?, je sais pas.
Voler c'est quand l'autre ne veut pas.
Et moi je les veux bien ses regards.
J'aime comment il plonge son regard dans le mien.
C'est doux, c'est chaud. Je me sens bien.
Et je sens bien qu'il voit en moi des choses que je ne vois pas, ou que je ne veux pas voir... Pas encore. Plus tard, ce sera l'évi-danse. Pour l'instant, nous sommes à distance lui et moi.

Après avoir dégusté ma part d'entremets et avoir descendu d'un trait mon troisième verre de Malibu-ananas, je me suis levée, nus pieds, et j'ai commencé à danser autour du feu. Le regard de Pierre, d'ordinaire froid et suffisant, avait viré au foudroyant. Il me fera d'ailleurs une scène ce soir-là, plus tard, une fois dans sa voiture, et il me reprochera d'avoir été... enfin, de m'être comportée ainsi.

Qu'avais-je donc fait de si Olé-Olé ? J'avais juste dansé, librement, pour une fois !!
Mais voilà, Hugo m'avait tourné autour, d'un peu trop près selon Pierre. Et la soirée s'était terminée par une mise aux poings (!) très musclée ! Hugo l'étant plus que Pierre (musclé !), c'était ce dernier qui avait fini le nez dans le sable, et il n'avait guère apprécié. Il s'était donc ensuite rabattu sur moi en me passant un de ces savons...

C'était ma fête ce soir-là, j'avais 20 ans et je m'apprêtais à vivre les dix années à venir en apnée, c'est rien de le dire ! Dix années aux côtés de ce jeune homme, philosophe à ses heures, et surtout un tantinet manipulateur.

Puis encore dix longues années à tenter de retrouver un second souffle.
Longue inspiration. Puis expiration de mon abonnement au mal-être qui me collait insidieusement à la peau depuis tellement longtemps...

Il fallait bien ça je crois pour que vienne un jour le jour où je me retrouverai, yeux dans les yeux, avec Hugo, et que, cette fois-là, je les voie ces choses qu'il semblait voir, lui, de façon claire (!) et nette.

Lui, en attendant ce moment, m'avait regardée longuement une dernière fois ce soir-là, et il s'était éloigné après m'avoir glissé dans la main un petit bout de papier, sur lequel il avait griffonné ces cinq mots :

« Rendez-vous dans vingt ans ».

Et justement, vingt ans se sont écoulés depuis.

Et ce soir, je fête mes 40 ans entourée de mes amis et de ma famille.

Même lieu, même période estivale, dans cette île de beauté où je me suis enfin décidée à revenir vivre, après avoir cherché par tous les moyens à la fuir.

Parmi les présents, Alice, bien sûr, avec son Fabien et leurs jumeaux, Mathis et Benjamin. La fête bat son plein, j'ai le gâteau (entremets framboise-coco) devant moi, Alice vient d'allumer la bougie à deux chiffres : 4 et 0.

Compte à rebours.

4, 3, 2, 1... Zéro ! Je souffle et puis...

Et puis cette impression de vivre une scène déjà vécue...

Hugo, qui apparaît comme dans un rêve.

Il est là.

Et moi j'ai toujours sur moi son petit bout de papier, là, dans la poche droite de mon jean à pattes d'éléphant, le même que je portais il y a 20 ans.

Et là, je sens une douce chaleur envahir tout mon corps, et je me sens prête à l'accueillir au plus profond de moi...